

L'Entraide généalogique

Février - Mars - Avril 1983

Conseil d'administration et comités	64
Le mot du président (Sauveur Talbot)	65
Nouveaux membres	66
Dons	66
La généalogie à la rescousse de la petite histoire (Raymond Lambert)	67
Herage	86
Nouveau service aux membres	86
Les ateliers (Yvon Roy)	87
Dons à la bibliothèque	88
Acquisitions et répertoires	89
Boîte aux questions	90
Répertoires de mariages	91
Invitation	91

SOMMAIRE

Volume V
No 3
1982-1983

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE
DES CANTONS DE L'EST INC.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Sauveur Talbot, président
Micheline Gilbert, vice-prés.
Ghislaine D. Daigneault, sec.gén.
Gilles Lapierre, sec. administ.
Paul Auger, trésorier
Serge Blais, administrateur
Nicole Fontaine, administrateur
Gaston Genest, administrateur
Alain Maltais, administrateur
Gilles Pigeon, administrateur
Fr. Roland Trudeau, administ.

COMITE DE LA BIBLIOTHEQUE

M.-Jeanne Daigneault
Raymond Lambert
Fr. Roland Trudeau

COMITE DE RECHERCHE ET
PUBLICATION

Serge Blais
Guy Breton
Nicole Fontaine
André Lafontaine

COMITE DE LA PUBLJCITE

Ghislaine D. Daigneault
Nicole Fontaine
Yvon Roy

COMITE DU TELEPHONE

Guy Breton
Laurette Breton

COMITE DE LA REVUE

Micheline Gilbert
Raymond Lambert
Alain Maltais
Dr Gilles Pigeon

EDITEUR: La Société de généalogie des Cantons de l'Est,
C.P. 635, Sherbrooke (Québec) J1H 5K5

Les textes n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

*Ce bulletin est en vente au prix de 3,00\$ l'unité. Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc. Cotisation annuelle due le premier septembre. Membre individuel: 12,00\$.

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0316 - Bibliothèque nationale du Québec

LE MOT DU PRESIDENT

Dans mon dernier message en novembre 1982, je mentionnais l'organisation d'ateliers d'initiation à l'histoire de famille par la généalogie, un essai à la Société. A en juger par les commentaires entendus et l'évaluation par les personnes qui y ont participé, ces ateliers ont été appréciés et il semble qu'il y aura lieu d'en préparer une nouvelle série en tenant compte des recommandations reçues.

Je vous invite à lire, en page 87, le rapport préparé par M. Yvon Roy suite à l'évaluation des ateliers. Au nom du Conseil d'administration, je tiens à remercier M. Roy pour ce rapport et les personnes ressources pour leur collaboration aux ateliers. Félicitations et merci à Nicole, l'animatrice des ateliers, dont le dévouement et les efforts ont été des plus appréciés comme le souligne M. Roy.

En référant aux ateliers en novembre, je donnais les noms des personnes ressources dont M. Gérard Thivierge. Vous avez appris par le message de dernière heure de la rédaction de l'Entraide le décès de M. Thivierge. Je m'en voudrais de ne pas ajouter un mot pour vous dire ce que nous ressentons encore trois mois après la mort de M. Thivierge. Ceux qui l'ont bien connu à la Société, tous les généalogistes et chercheurs qui ont pu apprécier le fruit de ses travaux réalisent le vide créé par ce départ, vide qui nous paraît impossible à combler.

La Société vient de publier le Répertoire des Mariages de Drummondville; complété par M. Thivierge peu avant son décès, ce volume représente pour nous la dernière contribution de celui qui fut, depuis la fondation de la Société, le responsable des recherches et publications. De plus amples renseignements sur ce répertoire se trouvent dans une autre page avec la liste de nos publications.

Poursuivant ses activités en recherches et publications, la Société projette de publier un répertoire des mariages de toutes les paroisses du comté de Frontenac. Nous réalisons que c'est un projet d'envergure que nous entreprenons compte tenu de la distance que doit parcourir l'équipe de Sherbrooke qui va relever des mariages aux Archives judiciaires de Thetford-Mines et St-Joseph de Beauce ainsi que dans les paroisses telles que St-Gédéon de Beauce, St-Sébastien, St-Evariste de Forsyth, St-Méthode, Courcelles, etc...

La Société serait heureuse de recevoir de l'aide de ses membres et autres personnes pour les relevés de mariages aux endroits nommés. Si vous voulez collaborer à ce projet ou connaissez quelqu'un qui le ferait volontiers et bénévolement, s'il-vous-plaît m'envoyer un mot au soin de la Société.

J'avais le privilège de pouvoir assister en novembre au Salon du Livre de Montréal au lancement de quelques livres des Editions Bergeron Inc. dont le premier tome de "La population des forts français d'Amérique", tant attendu des chercheurs. Toute nos félicitations à l'auteur, Mme Marthe F.

Beauregard pour cette oeuvre dont elle peut être fière et qui sera complétée par la publication des deux ou trois tomes à venir qui ne manqueront pas de susciter, j'en suis sûr, autant d'intérêt que le premier.

Sauveur Talbot

NOUVEAUX MEMBRES
1982-1983

- 1227 Tellier Riquier, Mme Denise, 600 Rang Nord, Rte 2, Berthierville
JOK 1A0
- 1228 Perreault, Mlle Sylvie, 35 rue Longpré, app. 9, Windsor, J1S 1L2
- 1229 Courtois, Mlle Gabrielle, 960 Dorion, app. 16, Sherbrooke, J1E 1P9
- 1230 Courtois, M. Robert, 493 rue Liège, Sherbrooke, J1J 2N1
- 1231 Duplessis, Mlle Simone, 123- 11ième Avenue Nord, Sherbrooke, J1E 2T9
- 1232 Landry S., Mme Priscilla, 60 rue Jean-Maurice, Sherbrooke, J1G 1V5
- 1233 Salois, Sr Claire, F.C.S.C.J., 60 rue Jean-Maurice, Sherbrooke,
J1G 1V5
- 1234 Boudreau, Mme Gisèle, R.R. 5, Magog Est, J1X 3W5
- 1235 Benvenuti, M., 1467 rue Milan, Rock Forest, JOB 2J0
- 1236 Cloutier, Mme Marie-Paule, R.R. 1, Weedon, JOB 3J0
- 1237 Bourque, Mme Lucie, 235 des Erables, Weedon, JOB 3J0
- 1238 Boisvert Rousseau, Mme Louise, 175 rue René, Fleurimont, J1G 3T6
- 1239 Brochu, M. Marc, 403 Route 112, Disraéli, GON 1E0
- 1240 Patenaude, M. Gérard ptre, 195 rue Marquette, Sherbrooke, J1H 1L6
- 1241 Giguère, Mlle Yvette, 75 Boul. Trudel Est, St-Boniface, GOX 2L0
- 1242 Saint-Jean, Mme Denyse, 3855 Place Nogent, Brossard, J4Y 2H2
- 1243 Lavoie, M. Michel, 2035 rue Des Cyprès, Fleurimont, J1G 4L5
- 1244 Lavoie, Mme Marjolaine
- 1245 Laliberté, M. Jean-Marie, 7979 rue Sherbrooke Est, Montréal,
H1L 1A6
- 1246 Roy Couture, Mme Gisèle, 1468 Béliveau, Sherbrooke, J1K 2R6
- 1247 Gauthier (Landreville), M. Louis-Guy, C.P. 308, St-Jacques (Montcalm)
JOK 2R0
- 1248 Bolduc, Mme Diane, 3385- 12ième Avenue Nord, Fleurimont, J1H 5H2
- 1249 Côté, M. Alphonse, 2600 rue Hertel, R. no 2, Sherbrooke, J1J 2J3

DONS

Madame Victor Beloin	5,00 \$
Madame Yvette Giguère	3,00 \$
Monsieur Marcel Garon	10,00 \$

LA GENEALOGIE A LA RESCOUSSE DE LA PETITE HISTOIRE...

Ceux qui ont environ soixante ans et plus ont, dans une forte proportion, fréquenté la petite école rurale. Demandez leur ce que représente pour eux cette période de leur existence. Ils seront unanimes à répondre que c'est la période de leur vie où les souvenirs sont restés les plus vivaces en leur mémoire. Ils sont unanimes à proclamer "aujourd'hui" que ces années de leur fréquentation scolaire à la campagne furent les plus heureuses, les moins entachées de soucis, d'amertume.

Il y a quelques années, une parente achète dans un encan une boîte de vieux journaux dans laquelle on prélève quelques feuillets d'un journal d'appel portant en-tête -Ecole No 1. année 1916-1917 Institutrice Mlle Laure Champeau-. C'est avec ces quelques feuillets jaunis de ce journal que le présent article a vu le jour.

Avant de parler de l'institutrice et des élèves, nous aimerions, à l'aide des procès-verbaux de la Commission Scolaire vous faire connaître les débuts, la naissance si l'on veut, de cette petite école rurale appelée "école de l'arrondissement #1 de la Commission Scolaire du canton de Barnston, comté de Stanstead.

EXTRAITS DES PROCES-VERBAUX

Assemblée du 8 juillet 1907 - Fondation de la Commission Scolaire du Canton de Barnston.

La première assemblée, en date du 8 juillet 1907, est tenue en vue de nommer des syndics d'école. Elle a lieu chez M. Amédée Jodoin, cultivateur au 6ième Rang de Barnston et sous sa présidence. Il est proposé par M. Hubert Lafaille et secondé par M. Amédée Jodoin que M. Théophile Laperle, M. Exavéri Véronneau et M. Arthur Potvin soient élus syndics d'école pour le Canton de Barnston.

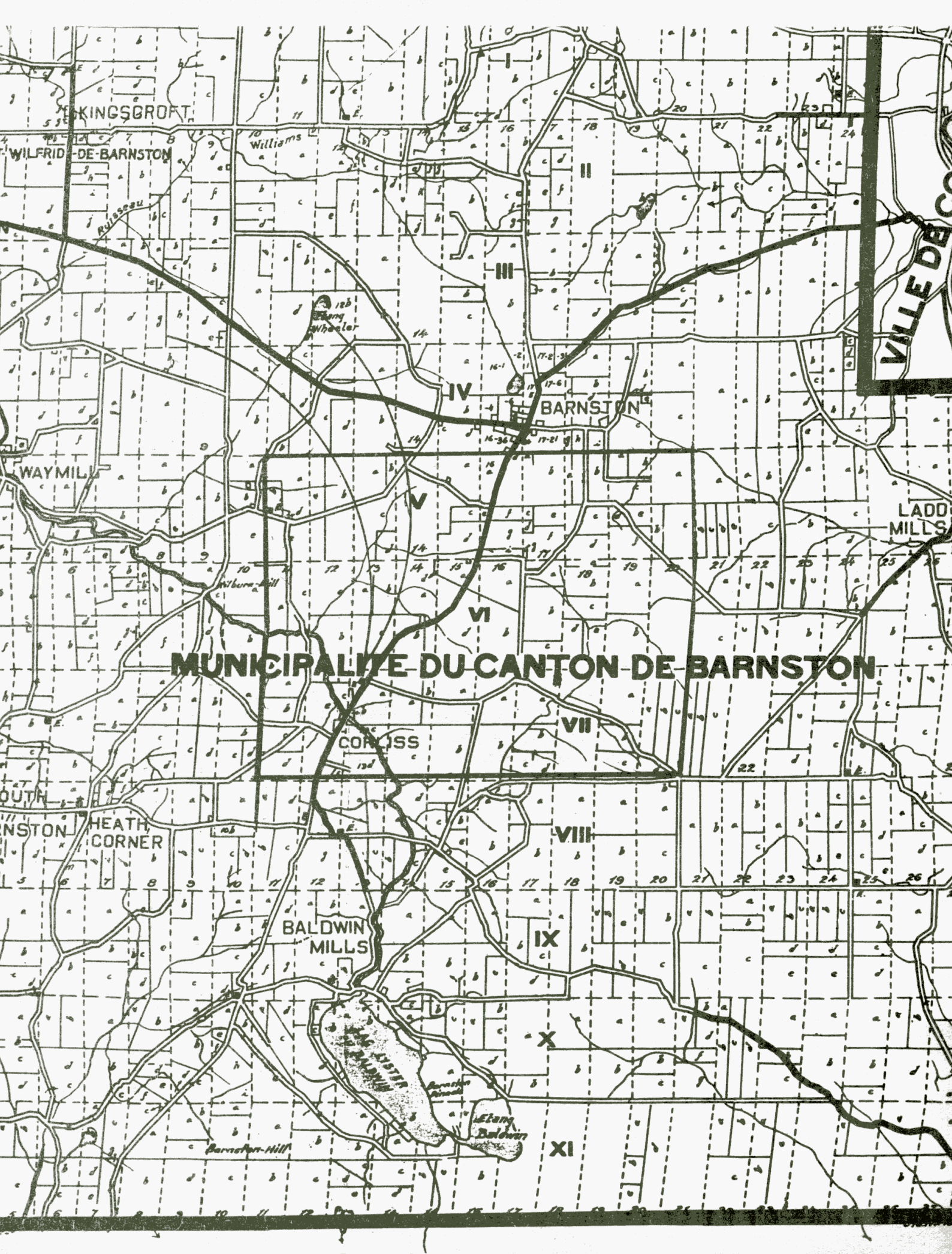
Assemblée du 11 août 1907

Cette deuxième assemblée est tenue à Coaticook au bureau de MM. W. St-Pierre et H. Verret, avocats associés. Les assemblées seront désormais habituellement tenues à cet endroit. M. Ephrem Trudeau est nommé président d'élection, M. Arthur Potvin président "pro tempore", M. Arthur Véronneau président des syndics et M. Hector Verret secrétaire-trésorier pour un an, à raison de quinze piastres par année.

Mademoiselle Athalia Fauteux est engagée comme institutrice à l'école de l'arrondissement #1 de Barnston au prix de cent-deux piastres pour l'année scolaire à partir du 1er jour de juillet 1907 jusqu'au 31 décembre prochain. L'assemblée est ajournée.

Assemblée du 8 décembre 1907 à midi

A cette troisième assemblée, M. Exavéri Véronneau démissionne. Sur propo-



MUNICIPALITE DU CANTON DE BARNSTON

VILLE DE CO...

LADD MILLS

KINGS CROFT

WILFRID-DE-BARNSTON

Williams

Rousseau

12b
Ewing
Wheeler

BARNSTON

WAYMILL

Wilburn Hill

CORLISS

HEATH CORNER

BALDWIN MILLS

Lake Baldwin

Elton Baldwin

Barnston Hill

sition, M. Arthur Bouchard, cultivateur de Barnston, est nommé syndic.

Assemblée du 2 juin 1908 à 1 heure

Lors de la quatrième assemblée, M. Théophile Laperle est élu président des syndics. Mlle Athalia Fauteux est réengagée pour huit mois de l'année 1908, au prix de \$18.00 par mois. L'élection annuelle est projetée pour le 6 juillet 1908. M. Arthur Bouchard tire au sort pour savoir lequel des syndics sortira de charge. M. Théophile Laperle est nommé président d'élection pour l'élection d'un syndic.

Les affiches

Il est convenu que les affiches règlementaires donnant avis de cette élection seront affichées sur la maison de M. Amédée Jodoin située sur le lot 15 du Rang 6 du Canton de Barnston, à la porte de l'Hôtel de Ville de Coaticook et à Barnston Turner.

Assemblée du 6 juillet 1908 à 10 heures de l'avant-midi

Il est proposé par M. J. Gosselin, appuyé par M. Thomas Pageault, que M. Calixte Dupuis, cultivateur, soit mis en nomination pour devenir syndic en remplacement de M. Arthur Bouchard.

Il est aussi proposé que M. Hormidas J. Carreau, cultivateur, soit mis en nomination.

Une heure s'étant écoulé sans qu'aucune autre nomination ait eu lieu, M. Calixte Dupuis est élu.

Assemblée du 3 octobre 1908

A cette assemblée, un compte au montant de .75 sous est présenté pour l'achat d'un journal d'appel à l'usage de la maison d'école #1.

Il est aussi statué qu'une taxe de 0.60 sous par \$100.00 d'évaluation soit imposée sur les biens fonds des contribuables et que la rétribution mensuelle soit de 0.85 sous pour l'année scolaire pour chaque enfant n'appartenant pas à l'arrondissement et de 0.25 sous par mois pour les autres.

Assemblée du 2 mai 1909

A l'assemblée du 2 mai 1909, Mlle Rose Délima Cloutier est engagée pour huit mois à l'école #1 à raison de \$18.00 par mois à compter du 10 mai 1909.

Assemblée du 28 mai 1909

A cette assemblée, il est statué qu'il y aura élection le 12 juillet prochain à 11 heures du matin à l'école #1 pour le remplacement de M. Théophile

Laperle. M. Albert Gendreau, comptable de la Banque Nationale, est nommé auditeur des livres et comptes du secrétaire démissionnaire, vu qu'un grand nombre de contribuables ont négligé de payer leurs taxes d'école. A l'assemblée publique des propriétaires et contribuables de l'arrondissement #1, M. Joseph Gosselin de Barnston est élu syndic d'école.

Assemblée du 23 août 1909

A cette assemblée, il est proposé qu'une somme de \$5.00 soit affectée à l'achat de récompenses consistant en livres, images, etc. Il est considéré avantageux et louable de récompenser les efforts des enfants à la clôture prochaine des classes.

Assemblée du 18 juin 1910

A l'assemblée du 18 juin 1910, il est proposé que Mlle Blandine Gagnon, institutrice non diplômée, soit engagée temporairement à l'école #1 au prix de \$18.00 par mois. M. Elie Crête, cultivateur de Corliss Mills, est nommé syndic d'école.

Assemblée du 4 juillet 1910

Une assemblée spéciale est tenue chez M. Amédée Jodoin. On établit le taux de la taxe d'école à six millins par piastre d'évaluation sur les propriétés imposables et une contribution de dix centins par mois par enfant. Pour les familles nombreuses, seulement quatre enfants paieront.

Mlle Rose Imelda Giroux, possédant un diplôme "modèle" est engagée ainsi que Mlle Imelda Giroux possédant un diplôme élémentaire, à \$19.00 par mois.

On veut rencontrer les contribuables de l'arrondissement #1 pour discuter sur la nécessité d'acheter une maison d'école ou d'en construire une neuve. La présente appartient à M. Amédée Jodoin. Le site est à choisir.

Mlle Aurore Chagnon, institutrice diplômée, est engagée à l'école #1 pour terminer l'année commencée par Mlle Blandine Gagnon.

En 1910

En 1910, plusieurs individus forment une dissidence en vue d'établir un nouvel arrondissement. Voici les noms de ces derniers: François Bachand, L.O. Courtemanche, Philibert Ledoux, N. Lebeau, O.J. Houle, Geo. Frappier, J.B. Frappier, Antoine Duclos, Ludger Cyr, E. Bernard, P. Ménard, Denis Charron, E. Rodrigue, Arthur Desmarais, W. St-Laurent, Eugène Normand, R.P. Ménard, U. Houle, Léon Carrier, J.G. Fortin, Georges Joyal, M.A. Frappier, Mme Desmarais, Louis Roberge, Ben. Frappier, J.B. Roy, Alfred Foisy, Dame C. Millette.

Assemblée du 3 décembre 1910

Le 3 décembre 1910, on s'assemble pour discuter de la maison d'école à installer chez M. Théo. Laperle, et pour acheter une maison appartenant à M. Vaillancourt afin de la transformer en école. M. Laperle consent à donner un demi arpent de terre pour servir comme emplacement sur le Lot no. 13 du cadastre dans le 7ième Rang dudit township pris sur le côté nord-ouest du Chemin de Stanstead, mesurant environ 127 pieds de front par environ 127 de profondeur et pris vis-à-vis le bout ouest du Chemin Mc-Kenzie à sa jonction avec ledit Chemin de Stanstead.

Assemblée du 13 mai 1911

Il est à noter que l'arrondissement #1 comprend et comprendra toute cette partie du Township de Barnston comprise et incluse dans les Rangs 5, 6 et 7 à partir des lots primitifs No 12 inclusivement desdits rangs et bornée comme suit: au nord par la ligne de division entre les Rangs 4 et 5 dudit Township, à l'est par les lots No 20 desdits Rangs 5, 6 et 7 dudit Township, au sud par la ligne de division entre les Rangs 7 et 8 et à l'ouest par les lots No 11 desdits rangs.

Il est proposé par M. Elie Crête, secondé par M. Joseph Gosselin, qu'une maison d'école, au coût approximatif de sept cents piastres (\$700.00), soit construite et érigée suivant les plans et devis fournis ou approuvés par le Surintendant de l'Instruction Publique dans l'arrondissement #1 de ladite municipalité scolaire à l'endroit désigné dans un avis public précédent, à savoir: sur la terre de M. Théophile Laperle, ancienne terre Mc. Kenzie. Cette terre est un certain morceau de terre situé dans ledit Township mesurant un demi arpent carré en superficie formant partie du lot de cadastre numéro treize A dans le 7e Rang, puis sur le côté nord-ouest du Chemin de Stanstead et vis-à-vis le bout ouest du Chemin Mc-Kenzie à sa jonction avec ledit Chemin de Stanstead.

La construction de la dite maison d'école à être donnée par soumission et doit commencer immédiatement après l'expiration du délai prescrit pour cet avis.

Assemblée du 1er juillet 1911

A cette assemblée des syndics, il est proposé par M. Joseph Gosselin, secondé par M. Elie Crête, que la maison d'école de l'arrondissement #1 soit fermée jusqu'au mois de septembre tel que voulu par la loi scolaire. Cette décision prend en considération la grande chaleur et le peu d'enfants qui fréquentent cette école actuellement.

Le 26 juin 1911

Un rapport de monsieur l'inspecteur J. Curot sur sa visite des écoles de

notre municipalité est ainsi daté: Magog le 26 juin 1911*.

Rapport:

Les progrès des élèves ne sont pas suffisants à l' cole #1. Le journal d'appel n'est qu'en partie tenu à l' cole #1.

Vous devez maintenir en opération vos écoles 1, 2 et 3 pendant les dix mois de l'année scolaire.

Les succès remportés dans l'enseignement par l'institutrice de l' cole #1 laissent à désirer.

Assemblée du 10 juillet 1911

A cette assemblée, il est proposé par M. Philippe Ledoux, forgeron, secondé par M. Guillaume Caron, cultivateur de Way's, que M. Ovide Courtemanche, cultivateur de Kingscroft, soit nommé syndic d' cole pour ladite municipalité. M. Courtemanche est élu.

Assemblée du 16 juillet 1911

Au cours de cette assemblée, il est proposé que M. Ovide Courtemanche, cultivateur de Kingscroft, soit nommé et élu syndic d' cole pour ladite municipalité.

De plus, il est proposé par M. Ovide Courtemanche, secondé par M. Elie Crête que la soumission de M. Octave Blain, entrepreneur de Coaticook, pour la construction de la maison d' cole de l'arrondissement #1 soit accept e de préférence aux deux autres.

La soumission de M. Octave Blain est au montant de huit cent trente-sept piastres. La maison d' cole devra être livr e pour le 1er novembre 1911.

Assemblée du 1er septembre 1912

A cette date, Mlle Rose Imelda Giroux est engagée comme institutrice au salaire de \$20.00 par mois pour huit mois d'engagement.

Mesdemoiselles Rose Ledoux, Alphonsine Roy, Ernestine Paquin sont notifi es que leurs services ne seront plus requis.

* Entré en 1880 à l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal, M. Joseph Curot a été dans l'enseignement pendant 21 ans. - INSPECTEUR D'ECOLES
Cf. Extrait de services de l'Ecole Normale Jacques-Cartier 1857-1900

Assemblée du 19 avril 1914

A cette assemblée il est proposé que mesdemoiselles Mélida Joyal, institutrice à l'école #7, Jeanne Paquin, institutrice à l'école #2, Régina Courtemanche, institutrice à l'école #6 et Alice Dallaire, institutrice à l'école #5 soient remerciées de leurs services.

Assemblée du 20 août 1916

Lors de cette assemblée, il est proposé par M. Théophile Laperle et secondé par M. Richard Ouimette, que Mlle Laure Champeau soit engagée au salaire de \$22.50 par mois pour l'année 1916-1917.

Nous terminons ici notre recherche dans les procès-verbaux de la municipalité de Barnston et c'est avec l'institutrice Laure Champeau que nous prendrons connaissance des élèves et des parents de cette école #1 du Canton de Barnston pour en savoir davantage sur cette génération d'élèves.

Cependant, avant de parler des élèves de Mlle Laure Champeau, il est intéressant de voir ce qui suit au sujet de mademoiselle Athalia Fauteux.

MADemoiselle ATHALIA FAUTEUX

On se rappellera qu'à une assemblée de la Commission Scolaire de Barnston, Mlle Athalia Fauteux est engagée comme institutrice pour l'année scolaire 1907 et qu'elle est réengagée également pour l'année 1908. Nos recherches nous ont appris qu'Athalia Fauteux a épousé M. Henri Laperle le 5 juin 1911 à Sacré-Coeur de Stanstead. Les parents d'Athalia, M. Onésime Fauteux et Domithilde Crête, s'étaient épousés le 23 avril 1876 à St-Venant. Les quatre générations ascendantes se retrouvent respectivement à St-Philippe de Laprairie, St-Eustache des Deux-Montagnes, St-Laurent de Montréal et Champlain. L'Ancêtre canadien Pierre Fauteux avait épousé Péronne Bulté/Picard le 29 mars 1679 dans la région de Québec et l'Ancêtre en France était Nicolas Fauteux époux de Suzanne Lamarre de St-Ouen, diocèse de Rouen en Normandie.

MADemoiselle LAURE CHAMPEAU ET SES ELEVES

Examinons le premier feuillet du journal d'appel de l'école de l'arrondissement #1 du Canton de Barnston pour l'année scolaire 1916-1917 dirigée par mademoiselle Laure Champeau, institutrice.

ÉTAT GÉNÉRAL

ANNÉE SCOLAIRE 1916

Arrondissement No 1
Laurie Champagne Institut

NOM DES ÉLÈVES	AGE	CLASSIFICATION DES ÉLÈVES ANNÉE COURANTE	PROMOTION ANNÉE COURANTE	NOM DES PARENTS OU GARDIENS	NOMBRE DE JOURS OÙ LES ÉLÈVES ONT ÉTÉ ABSENT PENDANT CHAQUE MOIS												NOMBRE DE JOURS DE COURSE PENDANT L'ANNÉE
					Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.		
1. Adèle Creté	12	4	4	Adèle Creté	23	17	14	18	15	20	12	11	11	11	11	11	11
2. Rolland Boivin	9	3	1	Théophile Boivin	22	22	15	16	17	21	12	12	12	12	12	12	16
3. Alphonse Brodeur	11	3	4	Edmond Brodeur	23	22	13	8	17	13	21	12	12	12	12	12	18
4. Marie Lacombe	12	3	3	Louis Lacombe	22	18 1/2	18 1/2	14	16	16	6	8	15	15	15	15	15
5. Eugène Creté	11	4	5	Clara Creté	23	20	14 1/2	17	19	15	21	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	180
6. Archibald Gagnon	9	2	3	Hybert Gagnon	23	22	15	18	19	15	21	17	17	17	17	17	191
7. Cécy Laporte	12	3	4	Théophile Laporte	23	21 1/2	8 1/2	10 1/2	17	13	11	17	12	12	12	12	157
8. Aris Creté	6	1	2	Elie Creté	23	22	16	14	15 1/2	6	18	21	14	14	14	14	166 1/2
9. Zéphirin Creté	8	2	3	"	23	22	17	15	18 1/2	20	18	21	14	14	14	14	158 1/2
10. Cybèle Brodeur	12	3	3	Edmond Brodeur	23	22	16	17	17 1/2	6	16	13	13	13	13	13	131 1/2
11. Clémentine Brodeur	9	2	3	"	23	22	18 1/2	16	16	11	0	13	13	13	13	13	126
12. Bernadette Brodeur	8	2	2	"	22	22	18	16	13	0	11	0	13	13	13	13	187 1/2
13. Bernadette Brodeur	8	1	1	Louis Lacombe	23	22	19	16	17	19	20	18	20	14	14	14	142 1/2
14. Lucie Lacombe	8	1	2	"	23	22	19	16	18	19	22	15	21	14	14	14	141
15. Bernadette Brodeur	7	2	2	Pierre Boivin	23	21	16	14	14	0	0	0	14	14	14	14	133
16. Adélaïde Boivin	10	3	3	"	23	21	18	16	16	17	4	13	17	13	13	13	185
17. Rosario Boivin	8	2	3	Amédée Boivin	23	22	19	15	17	18	22	17	12	13	13	13	185
18. Oscar Boivin	12	4	5		23	22	19	15	17	18	22	17	12	13	13	13	185

Sont inscrits à ce journal:*

(1) Willie Crête, 12 ans - (5) Lucie, 11 ans - (8) Nil, 6 ans - (9) Zéphirin, 8 ans et (28) Lionel, 5 ans.

Ils sont les enfants de Elie Crête et de Vitaline Aubé; ces derniers habitaient Corliss Mill. Cette famille était composée de 16 enfants. Les parents de Elie Crête, Léon Crête et Mathilde Mailloux s'étaient épousés en 1849 à Ste-Philomène de Châteauguay. Trois générations ont vécu à Châteauguay. Le premier ancêtre canadien Jean Crête "charron" avait épousé Marguerite Gaulin le 13 septembre 1659 à Québec. L'ancêtre en France, Antoine Crête, avait épousé Jeanne Le Grand. Ils étaient de Tourouvre au Perche.

(2) Roland Boivin, 9 ans.

Le père Théophile Boivin et la mère Aldina Jodoin se sont épousés le 3 juillet 1905 à St-Edmond de Coaticook. Le père et le grand-père Boivin s'étaient mariés à St-Valentin, comté de Saint-Jean et à Lacadie respectivement, mais c'est à la Baie St-Paul qu'il faut par la suite retracer les autres générations. Cependant, l'ancêtre canadien Pierre Boivin "maçon" aurait prit femme le 4 novembre 1664 à Trois-Rivières, en la personne de Etiennette Fafard. L'ancêtre en France était Pierre Boivin, marié à Anne Lecoq. Ils étaient de St-Sauveur de Rouen en Normandie.

(7) Oscar Laperle, 12 ans.

Enfant de Théophile Laperle et de Rosanna Lafaille, mariés le 15 novembre 1887 à St-Herménégilde. Oscar semble être le dernier enfant de la famille. Calixte Laperle et Julienne Deslauriers, grands-parents Laperle étaient de Beloeil. On retrouve les quatre générations suivantes à St-Ours, St-Denis, Contrecoeur et Varennes. "L'ancêtre Mathurin Banlier dit Laperle, naquit vers 1641 au diocèse de Poitiers (registre des confirmations). Il appartenait très probablement au régiment de Carignan, compagnie de M. de St-Ours dans la seigneurie duquel il s'établit." (Nos ancêtres au XVIIe siècle, page 118, R.P. Archange Godbout).

(15) Adélaïde Breault, 11 ans - (16) Rosario, 8 ans - (30) Armand, 13 ans - (31) Wilhelmine, 6 ans.

Enfants de Pierre Breault.

(18) Léonide Brault, 11 ans - (19) Alcide, 12 ans - (20) Urbain, 10 ans - (21) Yvonne, 8 ans - (23) Edmour, 6 ans.

Enfants de Louis Pacifique Brault.

* Les chiffres entre parenthèse sont ceux qui précèdent les noms au feuillet du journal d'appel.

IX
Pacifique Brault
Lélia Paradis
11 juillet 1989
St-Malo

IX
Pierre Brault
Philomène Pariseau
15 mai 1905
Paquetteville

IX
Joseph Brault
Florida Lemieux
16 juillet 1900
St-Malo

France: parents inconnus
à la Chaussée, au Loudunpis
Vincent Brault Marie Bourg
vers 1659 à Port-Royal

II
Antoine Brault Marguerite Babid
vers 1687 à Port-Royal

III
Antoine Brault Marguerite Dugas
5 novembre 1710 à Grand'Prée

IV
Alexis Brault Marguerite Barriault
vers 1745

V
Charles Brault Marguerite Clouâtre
18 octobre 1779 à Laprairie

VI
Joseph Brault M.-Anne Gagné/Bellavance
18 septembre 1820 St-Philippe (Laprairie)

VII
Pierre Brault Domithilde Blain
28 octobre 1845 St-Rémi de Napierville

VIII
Ls-Chéri Brault Rose Délima Gagner
23 novembre 1869 Paquetteville

VIII
Ls-Chéri Brault Marguerite Corbeil
14 août 1876 Paquetteville

VIII
Domina Brault Georgina Boulanger
25 novembre 1878 Paquetteville

VIII
Domina Brault Marie Benoit
8 novembre 1897 St-Edmond (Coaticook)

Les Brault étaient assurément anciens et nombreux dans la Vieille-Acadie. On pouvait les y voir installés au Port-Royal, puis à La Grand'Prée, puis à Pisiquid, à Cobequid et à Chipoudy, sans parler de Ristigouche.

Néanmoins, c'est au Québec actuel que ces familles s'avèrent être les plus nombreuses; leurs châteaux-forts étant situés dans les régions de Lacadie-Laprairie, de Saint-Jacques de l'Achigan, de l'Assomption, de Nicolet et des Bois Francs.

Malgré que certains auteurs citent plus de huit "anciennes graphies" de ce nom, tout donne à croire qu'une seule soit authentiquement originale: celle qui prévaut depuis toujours: BRAULT. Malgré cela, les variantes sont bonnes à retenir en mémoire comme: Braut, Braud, Brau, Breau, Breault et Bro.

Les Brault en exil:

A la date du 26 avril 1756 - Pétition de Charles et Nicolas Breau à l'honorable Conseil de sa Majesté, en la Province du Mass. à titre "d'anciens habitants français de la Nouvelle-Ecosse".

"Vos pétitionnaires, quelque temps après leur arrivée à Boston furent envoyés avec le reste de leurs familles, soit neuf personnes en tout, au bourg de Hanover où ils furent logés et mis en service chez un nommé John Bailey."

"(Font remarquer) durant leur séjour en cet endroit, eux-mêmes avec un de leurs frères ainsi que quatre de leurs soeurs se sont ingéniés à gagner leur vie avec celle de tous leurs parents. Cependant, malgré que constamment ils se soient employés à beaucoup travailler comme, par exemple, à couper du bois, à dérocher des terres et à d'autres emplois semblables dans la région, ils n'ont jamais reçu le moindre "farthing" et au cours des quatorze derniers jours n'ont reçu que des vivres en si petites quantités et en si mauvais état qu'ils ont eu toutes les peines du monde à "keep soul and body together".

- Ce qui prouve que Charles et Nicolas étaient encore jeunes gens -

"Que, samedi dernier, une vingtaine d'hommes sont venus les menacer à leur habitation, certains avec des cordes en mains, et forcèrent leur Père et Mère, des personnes âgées de soixante-dix-sept ans, à monter dans une voiture pour les conduire loin de là, nous ne savons où, liant en même temps les mains de votre requérant, Nicolas, et l'un de ses frères, pour les empêcher de suivre leurs parents âgés et sans défense; susdit John Bailey

tenant ledit Nicolas par la gorge durant qu'un autre lui liait les mains."

"Vos pétitionnaires prient votre Honneur de prendre leur cause en considération et de venir à leur secours, ainsi qu'ils sont en lieu d'espérer de votre sagesse et de votre bonté; et ils prieront toujours Dieu de..."

Le croiriez-vous! Cette douloureuse pétition du 27 avril 1756, après avoir été reconduite au Conseil de Cambridge, puis à celui de la Chamber of Boston, semble avoir eu ceci pour résultat immédiat: "Voted that it be dismissed, etc."

En 1765: Requête (1er janvier) adressée au gouverneur commandant au Massachusetts. Ils (les sous-signés) ont un grand désir de passer dans les colonies françaises; depuis neuf ans qu'ils vivent dans cette espérance, ils sont bien étonnés de voir qu'on les retient ici. Ils risquent de périr de froid et de faim, demandant qu'on ait compassion d'eux. Cette requête est signée par Jean Trahan, Castin Thibodot, Jean Hébaire, Charle Landry, Alexis Braux.

En 1766: Requête (8 février) à Francis Bernard, capitaine général et gouverneur chef. N'ayant pas eu de réponse à la requête du 13 janvier, ces Acadiens demandent d'être transportés au Canada avec des vivres pour une année. Ils prient le gouverneur d'écrire à Murray pour qu'il leur donne des terres et des secours, après qu'ils seront au Canada, suivant la proclamation de Murray du 1er mars 1765. C'est signé Jean Trahan, Joseph Dugas, Alexis Bro et sept autres Acadiens dont Jean Hébert.

De nombreuses et longues listes semblables seront dressées et adressées par nos Acadiens déportés, anxieux de profiter de la proclamation de Murray. Ainsi et à elle seule, celle de février 1767 comprend les noms de 88 familles.*

(17) Omer Jodoin, 12 ans - (22) Angéline, 6 ans.

Cette famille était une famille typiquement Varennoise. Les parents de ces deux enfants, Amédée Jodoin et Marie Ouimette se sont épousés le 4 septembre 1899 à St-Edmond de Coaticook. Le grand-père Augustin épousa Marguerite Beaugrand le 6 août 1867 à St-Pie de Bagot. Les six autres générations ont toutes fait souche et vécues à Varennes.

-L'ancêtre Claude Jodoin, charpentier, voyagea beaucoup mais il peut sans déroger prendre place au nombre de nos chefs de file puisque de son séjour à Varennes découle la descendance la plus nombreuse, soit

Cf. "Le grand arrangement des Acadiens au Québec" - R.P. Adrien Bergeron, s.s.s. vol. II, pages 133 et ss.

quelques 42 familles.

Claude descendit à Québec en 1683. Le jeune Poitevin était âgé de 27 ans. Ses parents avaient noms Barnabé Jodoin et Michelle Duplez. A Montréal, trois ans plus tard, il s'unissait à la parisienne Anne Thomas, 20 ans. L'épouse du pionnier ne manquait pas de charme. Alors qu'il était retenu au loin, 6 mois après son mariage, le major La Fredière, capitaine et neveu du marquis de Salières, courtisa la jeune femme. Dans un accès de désespoir, relate l'abbé Faillon, il s'enrôla dans une expédition contre les Iroquois. Mais le major fut rappelé dans la Mère-Patrie et tout rentra dans l'ordre au retour de Claude. Les conjoints eurent une progéniture qui énumère une dizaine de noms. Hélas, Claude Jodoin devait périr tristement. En 1686, il était employé à une tannerie sur les bords de la rivière Saint-Pierre. Il fut accidentellement tué, le 16 octobre, par un ouvrier, Nicolas Martin dit Jolicoeur. Ignorant que son compagnon était au bois, ce dernier imagina qu'un ours venait vers lui et déchargea son arme dans la direction du froissement de branches. -

(Cf. Varennes 1572-1972, Doris Horman, pages 188, 189 - 1972)

(27) Abel Robert, 8 ans.

Enfant de Omer Robert et de Clérilda Paradis mariés le 21 mai 1907 à St-Malo d'Auckland. Le grand-père s'était marié à Aurélie Inkell le 7 janvier 1879 à Paquetteville. Nous retrouvons les six générations précédentes à St-Constant de Laprairie (2 générations) à St-Philippe de Laprairie (2 générations), à Boucherville et à Longueuil. Le premier ancêtre au Canada, Louis Robert/Lapommeraye, soldat de Carignan, épousa Marie de Bourgerie le 25 novembre 1666 aux Trois-Rivières. L'ancêtre en France était André Robert/Lapommeraye époux de Catherine Bonnain de Cognehors, de La Rochelle en Aunis.

(24) Odilon Vincelette, 7 ans. (Né Poulin, adopté par les Vincelette)

Ses parents Jean-Baptiste Vincelette et M.-Céline Laperle s'épousèrent le 2 juin 1913 en la paroisse de St-Edmond de Coaticook. Les trois prochaines générations ascendantes s'épousèrent à St-Jean-Baptiste de Rouville. Beloeil, Longueuil et Boucherville furent les endroits où se sont mariées respectivement trois générations. L'ancêtre canadien Geoffroy Vincelet, soldat des Bergères de Plumelec, évêché de St-Malo en Bretagne, épousa Catherine Barsa le 19 novembre 1698 à Montréal. Julien Vincelet dit Laboissière et Françoise Frenel, les parents de Geoffroy, étaient eux aussi de Plumelec, diocèse de Vannes en Bretagne.

(32) Gérard Adam, 6 ans - (33) Amélia, 6 ans.

Les parents de ces enfants étaient Stanislas Adam et Adrianna Hé-nault, mariés le 29 juin 1909 à Ste-Geneviève de Berthier.

Leur grands-parents s'étaient épousés le 5 février 1884 à Paquetteville. C'est à St-Hilaire, Beloeil et St-Denis que se retrouvent respectivement les trois générations suivantes. Pierre Adam et Véronique Charron/Larose, les ancêtres canadiens, s'étaient mariés le 13 janvier 1744 en la paroisse St-François Xavier de Verchères. Adrien Adam et Anne Godfroi, les ancêtres en France, habitaient St-Martin, évêché de Coutances en Normandie.

(6) Archille Lafaille, 9 ans.

Les parents, Hubert Lafaille et Joséphine Paquette, se sont mariés le 15 mai 1899. Les grands-parents Lafaille sont Moïse Lafaille et Julienne Boivin. Pour le moment, il nous est impossible de trouver le mariage de ces derniers. Cependant, ces familles Faye, Lafaye, Lafaille et Lafayette affectionnent la région de Laprairie et comme il est venu deux ou trois Lafaille au pays, nous ne voulons pas faire d'erreur.

(4) Hervé Lacombe, 12 ans - (13) Lucille, 5 ans - (14) Germaine, 7 ans - (29) Rolland, 15 ans.

Leur père est Louis Lacombe. Cette famille a dû quitter tôt la région. Il nous est impossible de remonter les ascendants de cette famille.

(23) Irène Morin, 13 ans - (26) Germaine, 11 ans.

Leur père est Albéric Morin. Même remarque que la famille précédente.

(3) Alphonse Brodeur, 11 ans - (10) Cécile, 12 ans - (11) Fleurette, 9 ans - (12) Germaine, 8 ans.

Leur père est Edmond Brodeur. Même remarque que les deux familles précédentes.

Il nous reste maintenant à traiter de l'institutrice en titre de 1916-17, mademoiselle Laure Champeau et de toute cette lignée des Champeau et des Paquette qui méritent d'être à l'honneur pour leur participation spéciale au développement d'une région assez étendue.

Il est à remarquer que Marguerite Archambault, mère de l'Abbé Jean-Baptiste Champeaux, étant devenue veuve, épouse en deuxième nocce M. Jean-Baptiste Paquette le 12 avril 1825 à St-Jean-Baptiste de Rouville. Flavien Paquette, demi-frère du curé Champeaux fut attiré par ce dernier à venir s'installer dans nos cantons pour devenir le fondateur de Saint-Venant de Paquetteville.

On remarquera également qu'à la huitième génération, mademoiselle Laure

Champeau, notre institutrice de 1916-17 à Barnston, épouse M. Emile Paquette, son cousin au troisième degré en ligne collatérale, le 7 janvier 1918 à Saint-Venant de Paquetteville.

Voici quelques notes sur M. l'Abbé Jean-Baptiste Champeaux.

Né à Beloeil en 1822, fils de Michel Champeaux et de Marguerite Archambault; ordonné à Montréal en 1847; missionnaire (1) à Granby (1849), à Stanstead (1849-1851) d'où il favorisera la fondation de Paquette (St-Venant d'Hereford). Missionnaire à Katevale (1849-1851) il paraît alors comme étant curé de Stanstead, curé de Saint-Augustin des Deux-Montagnes, de Sainte-Julienne (1856-1857); en mission à Bourbonnais aux Illinois, avec le grand vicaire Alexis Mailloux au sujet de Chiniquy, qui ne tarrissait pas de calomnies contre Mgr O'Regan, évêque de Chicago. Curé de Saint-Michel de Napierville, de Sainte-Anne de Montréal, de Berthierville où il est décédé en 1905. A ce sujet, M. Marcel Trudel, historien et auteur de "Chiniquy", volume publié en 1955, écrit de M. Champeaux: "Celui-ci âgé de 35 ans, était curé de Sainte-Julienne et rien ne paraît l'avoir désigné spécialement pour cette mission" -. 187. Erreur; à l'occasion de la conversion de M.-Louise Rebecca Breadon en 1854 à Stanstead, M. Champeaux avait été pris à partie par les Adventistes dans le Stanstead Journal.

M. Champeaux, après avoir enduré la chose assez longtemps, décida de répondre à ses accusateurs lors d'une mission donnée à Hatley. Catholiques et protestants, ces derniers un ministre en tête, s'y rendirent en grand nombre. M. Champeaux parla si solidement que le révérend se retira sans dire un mot, emportant sa bible et ses notes enveloppées dans un mouchoir. Nous avons eu l'occasion d'étudier un peu la vie de M. Champeaux et il en a fait bien d'autres. Pour faire face au rusé Chiniquy, Mgr Bourget désigna M. Champeaux parce qu'il connaissait bien son homme.

(Cf. Obituaire-album du clergé séculier du diocèse de Sherbrooke avant l'érection du diocèse. "Les ouvriers de la première heure" - 1646-1874 par Mgr Albert Gravel, archiviste (1968)).

Les missionnaires

Les prêtres colonisateurs de l'époque ont toujours réussi merveilleusement à aider au développement de la colonisation des cantons confiés pour un certain temps à leur dévouement. On se souviendra des cantons de Ditton, Chesham et Emberton dont les sociétés de colonisation de Saint-Hyacinthe et de Bagot s'occupèrent plus particulièrement

Nos institutrices rurales

L'institutrice rurale fut un personnage marquant de notre histoire scolaire au Québec. C'est une époque à peu près éteinte depuis les années 1960.

ANCETRE "CHAMPOULT"

André Champout Marie Laveau
St-Germain d'Eymet dio. de Périgueux, Guyenne

I

Pierre Champoux Genevière Guillet
Vers 1680, le couple fait des marchés devant
Me Adhémar en 1682

II

Pierre Champou Thérèse Gélinaud
17 août 1716 St-Sulpice

III

Joseph Champou M.-Anne Gauthier
10 février 1738 Repentigny

IV

Antoine Champoult M.-Anne Beaudry
13 octobre 1783 St-Antoine de
Richelieu

V

Michel Champeau Marguerite Archambault
7 novembre 1814 St-Antoine de Rich.

VI

*Michel Champeau Angèle Brunelle
18 juin 1838 Beloeil

VII

Albert Champeau Laura Adam
5 février 1884 Paquetteville

VIII

M.-Laure Champeau Emile Paquette
7 janvier 1918 Paquetteville

*Frère de M. le curé Jean-Baptiste Archambault.

ANCETRE "PASQUIER"

Méry Pasquier, sergetier Vincente Beaumont
de Poitiers, Poitou

I

Maurice Paquet Françoise Forget
Poitiers, 29 juillet 1659

II

Jacques Paquet Françoise Stévens
1 août 1697 Québec

III

Frs-Martin Paquet Louise Chapeau
6 novembre 1736 Québec

IV

François Paquet Geneviève Levasseur
15 février 1779 Verchères

V

Jn-Baptiste Paquette Marguerite Archambault
12 avril 1825 St-Jean-Baptiste
de Rouville

VI

Flavien Paquette Rose Ann Daly
12 octobre 1859 St-Thomas d'Aquin
(Compton)

VII

Thomas Paquette Cordélia Lefebvre
19 janvier 1886 Paquetteville

VIII

Emile Paquette M.-Laure Champeau
7 janvier 1918 Paquetteville

Issue du milieu rural, l'institutrice était toute désignée pour enseigner dans ce milieu.

Nous la retrouvons dans les paroisses nouvellement ouvertes à la colonisation où le confort est inexistant. Si le terme est approprié, je dirais que l'institutrice d'alors donnait un enseignement polyvalent. Sa classe est d'ordinaire composée de cinq ou six divisions. Elle ne craint pas d'ajouter des matières qui ne sont pas inscrites à son programme. Elle a besoin de donner des recettes de cuisine pratiques et insiste pour les donner aux garçons également, leur assurant que cela leur sera très utile un jour ou l'autre.

L'institutrice rurale développait aussi la personnalité de ses élèves. Elle organisait deux soirées par année auxquelles tous les parents assistaient. Elle préparait ses élèves aux grandes fêtes religieuses: Noël et Pâques.

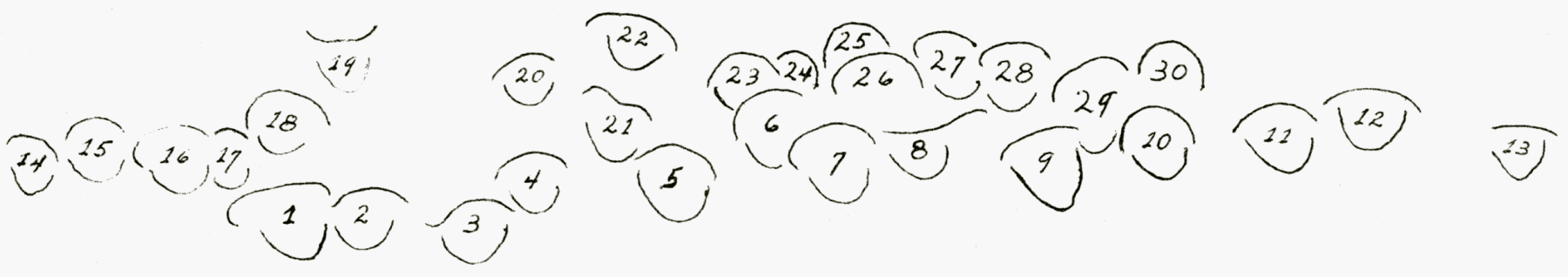
Il est regrettable que nous parlions de ces choses comme étant du passé!

RAYMOND LAMBERT (002)

ECOLE DE L'ARRONDISSEMENT #1 DE LA COMMISSION SCOLAIRE DU CANTON DE BARNSTON - 1920

(Mlle Liliane Gauthier était l'institutrice)

- (1) Amanda Rouleau
- (2)
- (3) Irma Breault
- (4) Jeanne Breault
- (5) Germaine Breton
- (6) Alice Beaudin
- (7) Alvarez Beaudin
- (8) Edgar Laperle
- (9) Gabriel Adam
- (10) Lucien Beaudin
- (11) Edmour Breault
- (12) Hermée Jodoin
- (13) Benoît Jodoin
- (14) Edmée Crête
- (15) Nil Crête
- (16) Alphidor Breton
- (17)
- (18) Jeanne Crête
- (19) Léonide Breault
- (20) Rosario Breault
- (21) Wilhelmine Breault
- (22) Adélaïde Breault
- (23) Yvonne Breault
- (24)
- (25)
- (26) Amélia Adam
- (27) Angeline Jodoin
- (28) Donalda Beaudin
- (29)
- (30) Zéphirin Crête





HERAGE

CHARON LA ROSE DIT CABANAC

Charles Charon est né en 1683 à Chartres en Bausse, paroisse de St-Agnan.

Il était le fils de Pierre Charon et de Marie-Françoise Selle.

Charles Charon "La Rose", soldat de la compagnie Duvivier, se marie à Montréal le 26 février 1713 à l'âge de 30 ans, à Elizabeth Poupart dit Lafleur.

C'est le 12 avril 1717 que Charles Charon devient "Charon dit Cabanac" en achetant une concession de feu messire Joseph Dejordy, écuyer de Sieur de Cabanac, major du gouvernement.

Voici la liste de quelques contrats sur l'ancêtre Charles Charon La Rose dit Cabanac.

- Contrat de mariage, 26 février 1713, Notaire Lepaillieur
- Contrat de concession, 12 avril 1717, Notaire Tailhandier
- Accord et transaction, 23 février 1733, Notaire Rimbault fils
- Vente de Charles Charon La Rose Cabanac, 28 décembre 1745, Notaire Sanguinet.

Charles Charon La Rose Cabanac mourut le 26 avril 1754.

(Cf. "Recueil généalogique de la famille Charon La Rose dit Cabanac, 1713 à 1982, par Alain Maltais (#1066).)

NOUVEAU SERVICE AUX MEMBRES

Vous avez des photos à faire reproduire?
Nous vous en offrons maintenant la possibilité!

Coût de l'impression:

photo de 3 po x 5 po	:	2,00 \$
photo de 5 po x 7 po	:	2,75 \$
photo de 8 po x 10 po	:	3,75 \$

Pour renseignements: GUY BRETON (080), téléphone 562-9494

LES ATELIERS:

"INITIATION A L'HISTOIRE DE FAMILLE"

Il y a quelques temps déjà le comité de publicité de la Société s'est interrogé sur les actions à prendre pour susciter chez les membres de la Société un intérêt plus grand dans le sens de leur offrir l'opportunité d'acquérir ou d'approfondir des connaissances et des techniques qui seraient utiles sinon nécessaires dans la poursuite des travaux de chacun.

Après avoir identifié quelques sujets qui apparaissaient les plus appropriés, le comité a préparé une série d'ateliers et recommandé au Conseil d'administration de la Société d'en autoriser la tenue à l'automne 1982. Le projet est accepté d'emblée et l'animation en est confiée à Nicole Fontaine à qui se sont adjointes des personnes ressources déjà bien connues: Marie-Jeanne Daigneau, Raymond Lambert, Guy Breton, Gilles Durand et Sauveur Talbot.

L'expérience "pilote" est lancée. Seize (16) personnes s'inscrivent et la série de huit (8) ateliers débute le 23 octobre. Les ateliers se tiennent le samedi de 9h00 à 12h00. Les participants sont assidus et l'intérêt semble confirmer le choix des sujets et de la formule adoptée.

Entretemps, le comité de publicité tient une réunion spéciale et mandate le soussigné pour élaborer un questionnaire qui sera administré au terme de la série d'ateliers et qui devra évaluer le degré de satisfaction, recueillir les commentaires et faire connaître les recommandations des participants. Ainsi, lors du 8e et dernier atelier, les participants acceptent de collaborer à l'objectif visé par le sondage et chacun fait son évaluation sur l'expérience vécue.

Une compilation est faite par la suite et l'analyse des données recueillies permet d'affirmer que l'expérience a été grandement appréciée. Les commentaires sont unanimes à qualifier la série d'ateliers de réussite sur plusieurs plans. Le dynamisme de "l'équipe" a plû et les éloges faits en faveur de l'animatrice et des personnes ressources témoignent de la satisfaction engendrée. On souhaite voir se répéter l'expérience.

Parmi les recommandations formulées plusieurs retiennent l'attention et seront considérées très sérieusement lors de la préparation des prochaines activités:

- différencier les clientèles visées
(nouveaux initiés vs les plus expérimentés)
- traiter peu de sujets sinon un seul à la fois
- restreindre le nombre des ateliers pour une même série
- tenir certains ateliers le soir et sur semaine.

Quant aux sujets à traiter ultérieurement, le choix reste à faire. Vous êtes donc invités à manifester votre intérêt pour la tenue de tels ateliers et à faire connaître au soussigné vos choix préférés. Vous pourrez le faire lors des prochaines rencontres mensuelles ou en faisant parvenir une note au local de la Société.

Les membres du comité de publicité sont sensibles à l'encouragement reçu et se préparent déjà pour la reprise à l'automne prochain de telles activités.

Si vous êtes intéressés, faites connaître vos suggestions, les membres du comité sont à l'écoute.

YVON ROY
Membre du comité de publicité

DONS A LA BIBLIOTHEQUE

Famille Thellend (1823-1980) - Don de Al. Bérubé (#2018), S.G.C.F.,
Montréal

Précis historique sur la paroisse de Saint-David de Guire et de ses
institutions. L.W. Joyal, 325 p. - Don de R. Lambert (#002)

Saint-Raphael d'Aston - Aston Junction (Nicolet 1916-1981)
Don de Victor Béliveau (#1199)

Résumé de l'histoire de Bromptonville d'après l'Abbé Albert Gravel

Sainte-Praxède de Brompton (Bromptonville), Sherbrooke Typ. du Progrès
de l'Est 1921, 12 pages. - Don de M. Alyre Couture (#434)

Mélanges généalogiques, Cahiers XI et XII 92 et 64 - Don de M. Raymond
Gingras

David Smith Denhart and his wife; Mary Elizabeth Trumpour ans their des-
cendants. - Don de M. Paul-E. Fortier (#598)

Cahiers Géno-Histo, Volumes 1, 2, 3 - Editions Bergeron Inc.
Don de R. Lambert (002)

Répertoire des mariages de la paroisse de Sainte-Justine de Newton, comté
de Vaudreuil 1865-1981 par Luke di Stéphano. - Don André Montpetit (#774)

(Dons à la bibliothèque... suite)

Hommage à tous les Malteste, Maltest, Maltais d'Amérique 1740-1982, 300 p.
don de Alain Maltais (#1066)

Recueil généalogique de la famille "Charon La Rose dit Cabanac - 1713-1982,
don de Alain Maltais (#1066).

ACQUISITIONS

Histoire de Lac Mégantic dans le journal "Echo du Lac Mégantic".

Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin de Lac Bouchette 1890-1980, compilé par Léonide Beaulieu.

Mariages de Chambord, 1872-1980. Saint-André, 1899-1980. Saint-François-de-Sales, 1903-1980; par Léonide Beaulieu.

Répertoire des mariages de l'Île d'Orléans. Ordre alphabétique. 558 pages.
Le Centre de Généalogie S.C., 210 Avenue Daly, Ottawa, Ont. K1N 6G2

Mariages de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Paix, comté de Papineau (1902-1981) relevé par M. Jean-Paul Denis. Revu et complété par M. Gilles Lavigne, 53 pages.

Richmond, Québec. Cent ans d'Incorporation (1882-1981), 110 pages (Bilingue).

Association des Familles Gagné et Bellavance en Amérique, Bulletin No 19.

La population des forts français d'Amérique (XVIII siècle), Tome I, 299 pages.
Marthe Faribault-Beauregard (Edition Bergeron).

Répertoires:

Sainte-Brigide d'Iberville, 1843-1975, # 30, 132 pages.

Saint-Georges d'Henryville, cté Iberville, 1833-1979, # 28, 177 pages.

Sainte-Anne de Sabrevois, cté Iberville, 1886-1979, # 29, 52 pages.

Mont Saint-Grégoire, cté Iberville, 1841-1979, # 31, 218 pages..

Saint-Alexandre d'Iberville, 1851-1979, # 27, 138 pages.

Saint-Athanase, 1822-1979.

Saint-Noël-Chabanel, 1950-1979, # 32, 194 pages.

Sacré-Coeur, 1952-1979.

Les répertoires ci-dessus nommés et décrits ont été compilés par Mme Jeanne Lemieux et M. Marcel Gauthier et publiés par le frère Hubert Houle, S.C..

Répertoire des mariages de Saint-Etienne des Grès, 1857-1978, 120 pages.

BOITE AUX QUESTIONS

De Sauveur Talbot (#337)

Q. 71 - Mariage et parents de Henri St-Georges et Adeline Germain, entre 1860 et 1880. Une fille, Ida, née au Québec.

De Madame Diane Russel (#938)

Q. 72 - Recherche le mariage de Pierre Ethier et Elisabeth Lefebvre, dans la région de Sorel vers 1856-1860.

R. 72 - Pierre Ethier, fils de Pierre et M. Anne Cournoyer et Elisabeth Lefebvre, fille de Paul et Ad. Routhier, mariés le 10 octobre 1859 à Sainte-Victoire.

De J.U. Dubuque (#1197)

Q. 73 - I am looking for the marriage of Pierre Courroux/Couroux and Marie Philibert/Jacquin or their respective parents. They were the parents of Gabriel who married Charlotte Betourné at Longueuil on February 19, 1787.

De Soeur Thérèse Poirier (#413)

Q. 74 - Où et quand se sont mariés Louis Dubois et Ursule Pool? Leur fils Félix s'est marié à Zoé Vincent, à St-Dominique de Bagot, en 1853.

- Au préalable, il serait opportun de savoir si Ursule Pool est d'origine allemande. L'ancêtre des Pool est venu au Pays lors de la guerre d'indépendance américaine de 1775, en tant que soldat allemand, à la solde du Roi d'Angleterre. Une fois les troubles finis, il s'est établi à Berthier et puis à St-Cuthbert. Parmi ses descendants, certains ont adopté le nom "Paul". Toutefois, les Paul de la région de Sorel-Berthier ne descendent pas tous de lui et il n'existe aucune Ursule Pool ou Paul dans les Registres de cette région entre 1775 et 1860.

Le seul Félix Dubois rencontré dans les livres paroissiaux de cette époque est le suivant: Félix Quintin dit Dubois, né à Boucherville en février 1832, fils de Jacques Quintin dit Dubois et de Ursule Gauthier. Au mariage de Félix, les noms des parents sont donnés comme suit: défunts Louis et Ursule Pool. Une seule possibilité s'offre encore à nous: peut-être qu'après le décès de son père, Félix a dû être pris en charge par son oncle Louis Quintin/Dubois, frère de Jacques. Il n'avait que quatre ans lorsqu'il devint orphelin. Quand à Ursule Gauthier, comment serait-elle devenue Ursule Pool? Elle est fille de Pierre-Paul Gauthier, lui-même fils de Pierre-Paul Gauthier. Peut-être l'usage des mêmes prénoms dans une même famille amenait-il les gens à déterminer la souche à laquelle ils appartenaient.

De plus, en consultant tous les répertoires de la Province, on n'a jamais trouvé le mariage de Félix Quintin/Dubois, fils de Jacques et Ursule Gauthier. Toi qui me lis, peux-tu m'aider à défricher cette énigme? Peux-tu me dire l'origine de cette famille et le lieu du mariage de Louis Dubois et Ursule Pool? Merci à l'avance.

REPERTOIRES DE MARIAGES

La Société annonce la publication de cinq nouveaux répertoires de mariages:

Drummondville, onze paroisses, des débuts à 1970 incl. (sauf St-Frédéric dont les mariages de 1965 à 1970 seulement sont mentionnés) - 585 pages		30,00\$
Comté de Compton 1951 à 1970 incl. - 185 pages		12,00\$
" Richmond " " " " - 390 pages		23,00\$
" Stanstead " " " " - 325 pages		19,00\$
" Wolfe " " " " - 200 pages		13,00\$

Autres répertoires de la Société encore disponibles:

Comté d'Abitibi (partie ouest) - début à 1978 incl.	40,00\$
" d'Abitibi (partie est) - " " " - 2ième vol.	70,00\$
" d'Arthabaska - début à 1925 - réédition 1981	35,00\$
" d'arthabaska - 1926 à 1970 incl.	41,00\$
" de Mégantic - début à 1925 - réédition 1981	30,00\$
" de Mégantic - 1926 à 1970 incl. - 2 volumes	50,00\$
" de Nicolet - début à 1975 incl. - 4 volumes	100,00\$
" de Richmond - début à 1950 incl.	28,00\$

Cathédrale de Trois-Rivières - 1634 à 1971
et Vieilles-Forges - 1753-1762 - 2 volumes 45,00\$

Paroisse St-Gérard Majella (comté Yamaska) 3,00\$

S.V.P. - Ajouter 10% pour frais d'expédition (manutention, emballage, poste) et adresser sa commande à:

La Société de généalogie des Cantons de l'Est
C.P. 635, Sherbrooke, Qué. J1H 5K5

INVITATION A NOTRE PROCHAINE REUNION

DATE: Mardi, le 8 mars 1983
ENDROIT: Local de la Société de généalogie
CONFERENCIER: Monsieur Gilles Durand, Archiviste aux Archives Nationales du Québec

A RETENIR - les dates de nos prochaines réunions:

12 avril 1983 et 10 mai 1983



EDMOND J. MASSILOTTE